



REGARDS SUR LE JUDAÏSME, LE CHRISTIANISME ET L'ISLAM



DES RELIGIONS DANS L'ESPACE ET LE TEMPS

Réalise les activités après avoir regardé le documentaire *Les livres saints*.

vidéo sur fait-religieux.ch/docs

Les vidéos et les documents M01 à M50 sont accessibles sur fait-religieux.ch/docs à l'aide d'un code fourni par l'enseignant-e.

A Le judaïsme, le christianisme et l'islam sont apparus successivement au Moyen-Orient, dans une région qui a vu naître plusieurs civilisations et religions importantes durant l'Antiquité.

Complète la carte en écrivant les mots suivants aux bons endroits :

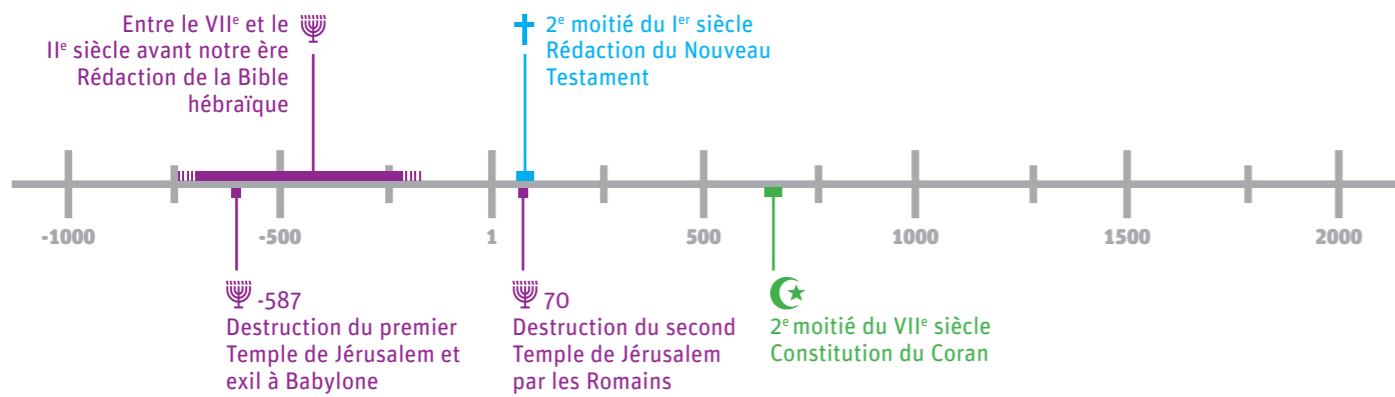
Mer Méditerranée – Rome – Grèce – Jérusalem – Babylone – La Mecque



Cite les trois principales régions qui constituent le Croissant fertile :

i Le Croissant fertile M01

B Sur la frise, place la mort de Jésus et la naissance de Mohamed (parfois appelé Mahomet) en utilisant la bonne couleur.



Pour quelle raison le personnage de Moïse ne peut-il pas être mentionné sur la frise ?

DES LIVRES ET DES FIGURES FONDATRICES

C Complète la « carte d'identité » de chaque livre.

i Trois livres M02, M03, M04

	Nom		Nom		Nom
	Période de rédaction		Période de rédaction		Période de rédaction
	Langue originale		Langue(s) originale(s)		Langue originale
	Noms des trois parties		Noms des deux parties		Nom et nombre de chapitres

Avec qui les chrétiens partagent-ils la première partie de leur Bible ?

Les religions juive, chrétienne et musulmane sont toutes trois dites monothéistes. Qu'est-ce que ça signifie ?

D Observe les images et réponds aux questions.

i Trois œuvres M05, M06, M07



Moïse présentant les Tables de la Loi aux Hébreux (miniature tirée d'un manuscrit espagnol du XIV^e siècle).

Selon la tradition, où Moïse aurait-il reçu les tablettes en pierre gravées contenant les Dix commandements ?

Quels livres racontent cet épisode ?



Le Christ crucifié, vu par le peintre italien Ugolino di Nerio (panneau en bois peint du XIV^e siècle).

Dans quelle ville Jésus a-t-il été mis à mort sur une croix par les Romains ?

Quel livre relate cet événement ?



Mohamed recevant la révélation par l'intermédiaire de l'ange Gabriel (miniature tirée d'un manuscrit ottoman du XVI^e siècle).

Près de quelle ville Mohamed se trouvait-il lorsqu'il a reçu la première révélation ?

Quel livre rassemble les révélations successives qui lui ont été transmises ?

UNE HISTOIRE DE FAMILLE

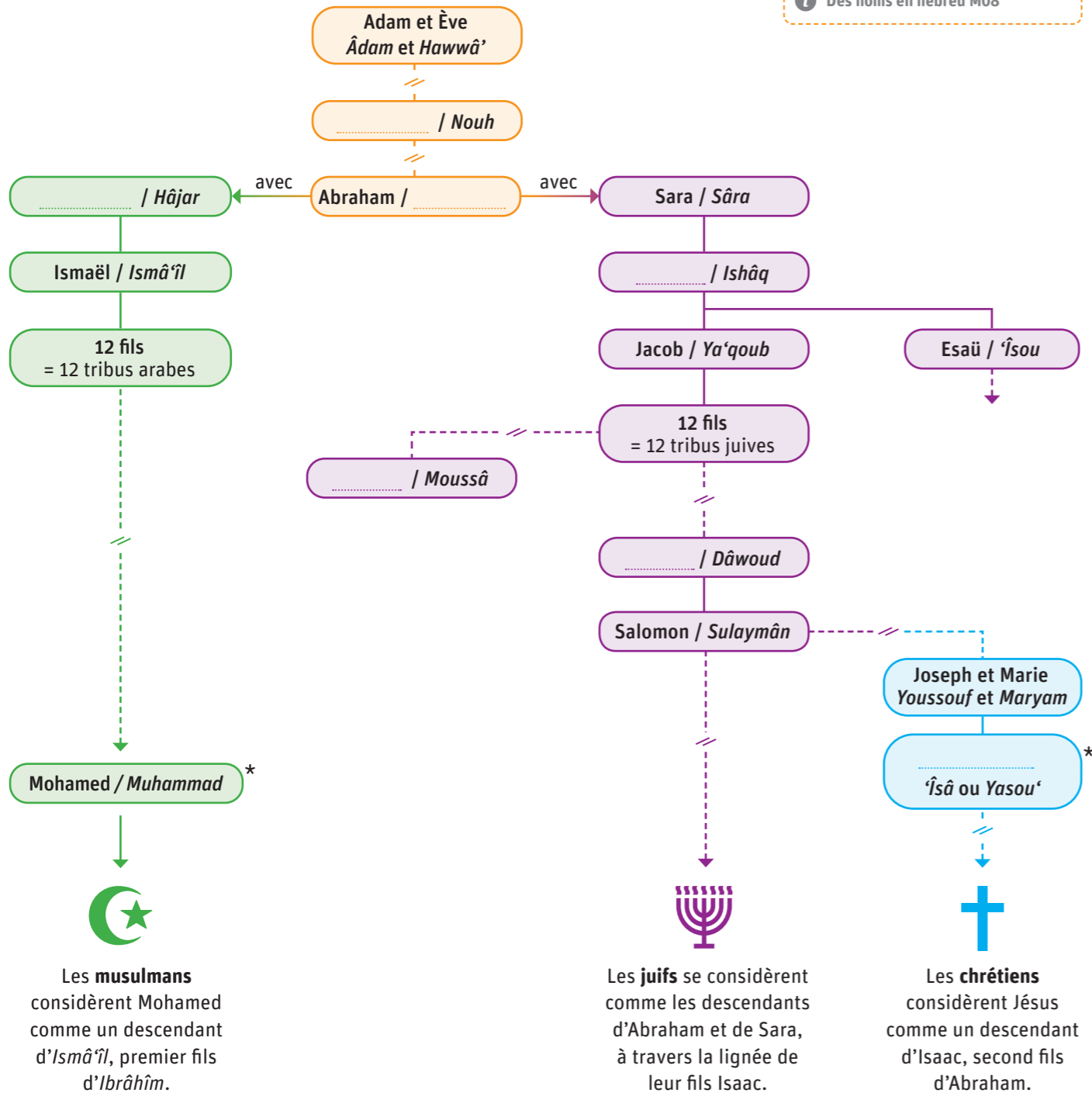
Réalise les activités après avoir regardé le documentaire *Abraham, un ancêtre commun*.

vidéo sur fait-religieux.ch/docs

Au cours de leur histoire, les juifs, les chrétiens et les musulmans ont élaboré des récits d'origine peuplés de figures qu'ils rattachent à une grande famille. Ils ont notamment fait d'Abraham leur ancêtre commun, le père de ce qu'on appelle parfois les religions « abrahamiques ».

A Voici un arbre généalogique. Il présente, sous la forme d'un schéma simplifié, quelques-uns des principaux personnages fondateurs des traditions juive, chrétienne et musulmane.

Complète-le en écrivant les noms suivants aux bons endroits :
Agar – Moïse – Jésus – Noé – David – Isaac – Ibrâhîm



* Sont attestés comme des personnages historiques.

B Identifie les personnages représentés dans ces sept œuvres. Tu peux t'aider de l'arbre généalogique, sur lequel figurent leurs noms.

i Sept œuvres M09 à M15



Miniature tirée du *Siyar-I Nabi*, récit épique écrit par Darir vers 1377-1388.



Peinture sur bois de Giovanni da Milano (1325-1370).



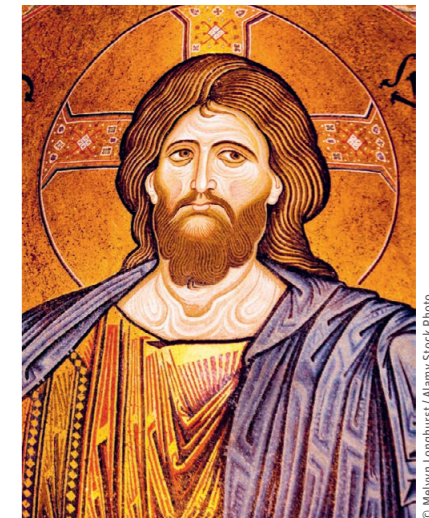
Miniature tirée d'une « Bible historique » du XIV^e siècle.



Miniature tirée d'un manuscrit copié à Qazvin (Iran), vers 1595.



Miniature tirée d'un manuscrit du XIII^e siècle, art des Seldjoukides d'Iran.



Mosaïque dans la cathédrale de Monreale en Sicile (XII^e siècle).



Miniature tirée d'un manuscrit du XIII^e siècle.

C Parmi les personnages représentés sur les œuvres d'art :

Un seul n'apparaît pas dans les Bibles hébraïque et chrétienne. Lequel ?

Cinq sont considérés comme des figures fondatrices à la fois par les juifs, les chrétiens et les musulmans. Lesquels ?

Un personnage chrétien est reconnu comme prophète par les musulmans. Lequel ?

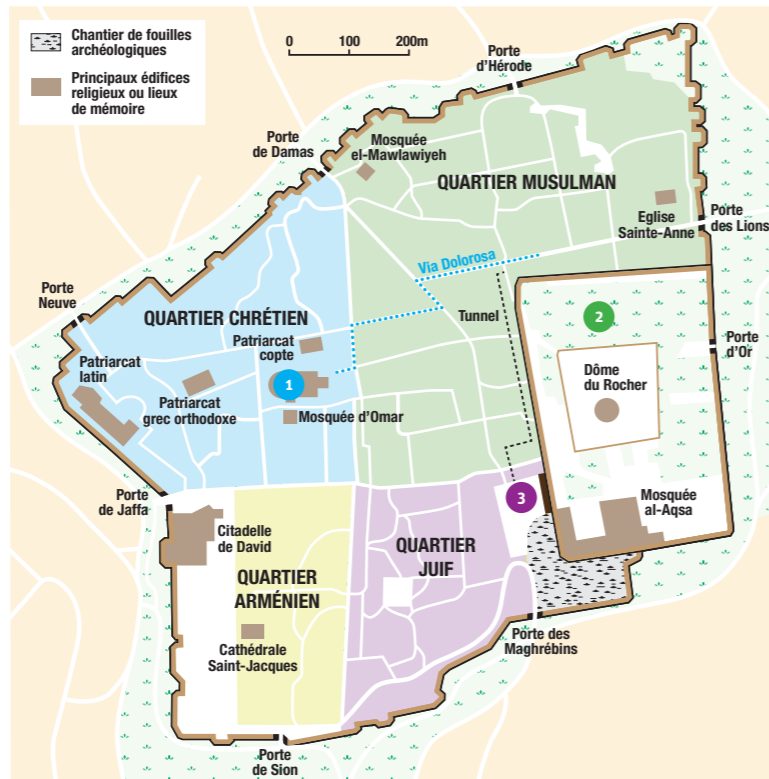
JÉRUSALEM, UNE VILLE « TROIS FOIS SAINTE »

Réalise les activités après avoir regardé le documentaire *Jérusalem, une ville trois fois sainte*.

vidéo sur fait-religieux.ch/docs

A La vieille ville de Jérusalem héberge des lieux symboliques, chargés d'histoire pour les juifs, les chrétiens et les musulmans. Identifie chaque monument en indiquant le chiffre correspondant à son emplacement sur la carte et en complétant son nom. Puis réponds aux questions.

i Trois lieux M16, M17, M18



Esplanade

Les deux plus grands édifices de cette vaste place – tous deux érigés à partir du VII^e siècle – sont liés, selon la tradition musulmane, au « voyage nocturne » de Mohamed et à son ascension céleste. Comment s'appellent-ils ?



Basilique du

Selon la tradition chrétienne, cette église a été bâtie sur le lieu même de la crucifixion de Jésus. Depuis sa fondation au IV^e siècle sous l'empereur romain Constantin, c'est un lieu de pèlerinage très fréquenté. Qu'abrite-t-elle ?



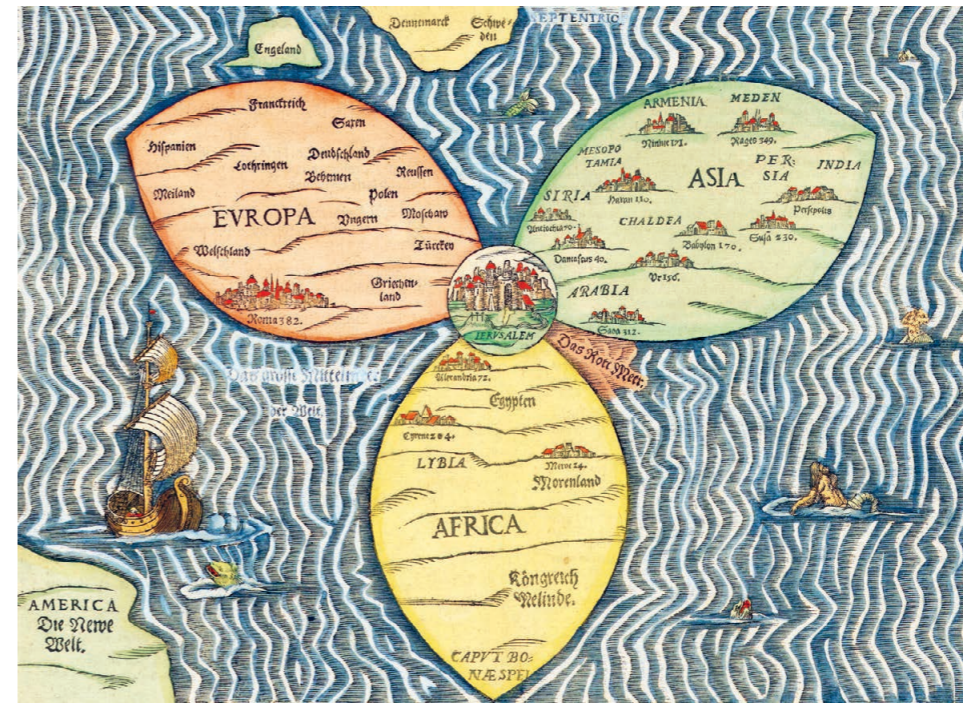
Mur

Ce mur est le lieu le plus saint du judaïsme. Des fidèles du monde entier viennent y prier et célébrer des fêtes. De quel monument antique – détruit par les Romains en l'an 70 – est-il l'unique vestige ?

B Dans la vieille ville de Jérusalem, les noms des rues sont indiqués en hébreu, en arabe et en anglais (ou comme ici en latin).



Pourquoi cette rue est-elle particulièrement importante pour les chrétiens ?



i Deux anciennes cartes du monde à comparer M19

C Quel élément trouve-t-on au centre de cette carte ? Et comment le monde y est-il représenté ? Qu'en déduis-tu ?

Carte du monde réalisée par Heinrich Bünting (pasteur protestant et cartographe allemand) dans son *Guide de voyage à travers les écritures saintes*, 1581.

D Jérusalem occupe une place centrale dans le judaïsme, le christianisme et l'islam. Reconstitue les phrases en reliant les propositions entre elles.

Jérusalem, c'est...

- Pour les juifs
- Pour les chrétiens
- Pour les musulmans
- la ville dans laquelle Jésus est mort et ressuscité.
- la troisième ville sainte, après La Mecque et Médine.
- le nombril du monde, le point à partir duquel Dieu a créé l'univers.

DES RELIGIONS ET DES SYMBOLES

Les traditions religieuses se sont appropriées des signes – liés à leur histoire ou leurs pratiques – dont elles ont fait leurs symboles. En voici trois qui sont associés aujourd'hui au judaïsme, au christianisme et à l'islam.

i Des symboles ☪ ✝ 🕌
M20, M21, M22



Le chandelier à sept branches (appelé *menorah* en hébreu) rappelle le grand chandelier d'or – aujourd'hui disparu – qui était placé autrefois dans le Temple de Jérusalem.



La croix rappelle la crucifixion de Jésus, supplice pratiqué dans l'Empire romain. Le condamné y était attaché ou cloué et son agonie durait des heures.



Le croissant de lune (*hilal* en arabe) – avec ou sans l'étoile – évoque le calendrier lunaire (appelé calendrier hégirien), qui rythme la vie religieuse des musulmans.



Sur ce bas-relief de l'arc de triomphe de l'empereur Titus (érigé à Rome en 81), les soldats romains défilent en brandissant la grande menorah dérobée dans le Temple de Jérusalem.



Le *hilal* orne souvent les toits des mosquées ou les minarets. À La Mecque, où a lieu le grand pèlerinage (*hajj*), il surmonte la tour (601 m) du complexe hôtelier situé à côté de la mosquée al-Harâm.

DES PRATIQUES ET DES RITES

Chacune et chacun a des manières d'agir et de se comporter propres à son milieu familial, son environnement social ou sa culture.

Certaines de ces pratiques sont accomplies en des occasions particulières. Elles ont une grande importance pour les personnes qui les réalisent, que ce soit dans un cadre religieux ou non religieux : on leur donne le nom de « rites » ou de « rituels ».

Accomplis de manière individuelle ou collective, certains rites sont répétés chaque jour ou chaque semaine, alors que d'autres ne se font qu'une fois par année, voire seulement une ou deux fois dans la vie.

Le corps et les rituels

Les pages qui suivent expliquent quelques rituels que les juifs, les chrétiens et les musulmans pratiquants accomplissent en se servant de leur corps, ainsi que certaines règles alimentaires et codes vestimentaires.

A Les juifs, les chrétiens et les musulmans dits « pratiquants » accomplissent divers rites et cérémonies qui rythment leur existence.

> En connais-tu ? Donne des exemples.

> Et connais-tu des rites d'autres religions ? ou encore des rites non religieux ?

> Pour quelles raisons ces rites sont-ils accomplis ? À quoi servent-ils ?

Appartenir à une communauté religieuse ne signifie pas forcément être pratiquant.

> Comment pourrait-on définir une personne pratiquante ?

> Est-ce que tous les fidèles accomplissent les rites de la même manière ? Précise ta réponse.

B À quel rite participent les personnes sur ces photos ? Qu'est-ce qui te permet de les rattacher à l'une ou l'autre religion ? Dans quel lieu se trouvent-elles ? Pour chaque image, coche le symbole correspondant puis propose une légende.

Six photos M23 à M28













COUTUMES ET ALIMENTATION

La manière de s'alimenter joue un rôle important dans les sociétés humaines et dans de nombreuses traditions religieuses. C'est ainsi que les juifs, les musulmans et plus rarement les chrétiens ont établi des règles sur ce que l'on peut manger ou non en diverses occasions. Respecter ces règles et consommer les aliments autorisés permet aux pratiquants de marquer leur appartenance à une même communauté. En agissant de la sorte, les fidèles s'efforcent aussi de se maintenir dans un état de « pureté » qu'ils considèrent comme essentiel dans la relation avec leur Dieu.

Des règles alimentaires

Pour les juifs et les musulmans pratiquants, seule la consommation de certains aliments est autorisée dans la vie quotidienne. Ainsi, la viande de porc et le sang sont interdits dans les deux traditions, de même que les viandes provenant d'animaux n'ayant pas été mis à mort selon les rituels appropriés. Du côté juif, il n'est pas non plus permis de consommer des aliments tels que les fruits de mer, ni de mélanger les produits laitiers et les viandes. Du côté musulman, il est en principe interdit de boire de l'alcool et de consommer des substances qui altèrent le comportement. Dans le christianisme, en revanche, il y a peu de règles concernant l'alimentation, et elles sont rarement suivies aujourd'hui.

B Parmi les entrées, plats principaux et desserts proposés, lesquels peuvent être mangés par les juifs, par les chrétiens ou par les musulmans pratiquants ? Consulte le chapitre ci-dessus sur les règles alimentaires et coche les bonnes réponses.

Entrées

-
-
-



avocat et crevettes

-
-
-



salade mêlée sauce vinaigrette

Plats principaux

-
-
-



spaghettis carbonara (œufs, crème, lardons, parmesan)

-
-
-



pizza avec thon, tomates, câpres, basilic, mozzarella

Desserts

-
-
-



coupe de fraises

-
-
-



coupe colonel (sorbet citron et vodka)

Si on devait préparer un repas pour des personnes pratiquantes qui appartiennent aux traditions juive, chrétienne et musulmane, quelle entrée, quel plat principal et quel dessert choisirait-on pour composer le menu ? Et pour quelles raisons ?

A Pour quelles raisons suit-on des règles alimentaires ?



i casher M29 et halal M30

Des périodes de jeûne **i** La pratique du jeûne M31

Quelques fêtes et cérémonies exigent parfois de s'abstenir de manger certains aliments, ou parfois de ne rien manger ni boire pendant une période de temps limitée. Cette pratique du jeûne se retrouve dans le monde entier, où elle est accomplie de différentes manières. Les périodes de jeûne sont souvent précédées ou suivies par des célébrations de grands festins. Le jeûne est pratiqué pour différentes raisons, qu'elles soient religieuses ou non religieuses. Pour un fidèle, cela peut être une façon d'honorer son Dieu, mais aussi de lui demander sa protection ou son pardon. Dans certaines traditions, on considère que jeûner purifie le corps et l'âme et permet ainsi une plus grande proximité avec le divin. Enfin, le jeûne collectif peut également être l'occasion pour une communauté de resserrer ses liens.

C Lis les textes ci-dessus et ci-contre et réponds aux questions.

- > Combien de temps dure le jeûne du Ramadan ? À quel moment de la journée ou de la nuit les musulmans s'abstiennent-ils de manger et de boire ?
-
-
-
- > Est-ce que les moines de l'abbaye de Solesme observent un jeûne partiel ou un jeûne complet ? Explique ta réponse.
-
-
-

> Pourquoi les juifs jeûnent-ils lors de la fête de *Yom Kippour* ?



« Le Coran a été révélé durant le mois de Ramadan. [...] Quiconque d'entre vous verra la nouvelle lune jeûnera le mois entier. [...] Mangez et buvez jusqu'à ce que l'on puisse distinguer à l'aube un fil blanc d'un fil noir. Jeûnez, ensuite, jusqu'à la nuit. »

Coran, sourate 2, extraits des versets 185 et 187

« Les jours de jeûne, nous ne faisons qu'un seul vrai repas dans la journée, à midi, nous contentant d'une collation le matin et le soir. Nous jeûnons tous les jours pendant le Carême, les mercredis et les vendredis de l'Avent, [...] et à la veille de certaines grandes fêtes. Lorsqu'on jeûne, on fait aussi abstinence de viande. »

Règles suivies par les moines de l'abbaye de Solesmes (France)

« Ce jour, jeûnez et interrompez toute activité. En effet, c'est le jour où l'on effectue sur vous le geste rituel du pardon des péchés. Vous êtes ainsi purifiés de toutes vos fautes devant le Seigneur. »

L'une des règles concernant la fête juive de *Yom Kippour*. D'après la Bible hébraïque, Lévitique 29 et 30

Des aliments pour certaines occasions **i** Pâque juive M32 – Communion M33 – Aïd al-Adha M34

La consommation d'aliments chargés d'une valeur symbolique joue parfois un rôle central dans les rituels et les cérémonies. C'est l'occasion pour la communauté de se réunir afin de partager ces nourritures et les récits auxquelles elles font référence.



Les différents aliments composant le menu traditionnel du repas de la Pâque juive, appelé *seder*.



Les coupes de vin et le pain préparés pour la communion (cathédrale Notre-Dame de Paris, France).



Enfants faisant prendre un bain matinal au mouton qui sera mangé en famille le jour de la fête de l'*Aïd al-Adha* (Sénégal).

VÊTEMENTS ET ACCESSOIRES

Dans les traditions juive, chrétienne et musulmane, comme dans d'autres cultures et religions, on porte parfois des tenues particulières, en suivant les usages et les coutumes observés dans chaque communauté.

Ces tenues consistent le plus souvent en des vêtements ou des accessoires, mais il peut également s'agir de modifications apportées au corps, comme des coiffures (cheveux, barbe) ou des tatouages. Leurs significations et leurs usages au sein d'une même communauté religieuse peuvent changer grandement au fil du temps et selon les régions.

Entrer dans un lieu de culte

La tradition exige parfois d'adapter son habillement avant d'entrer dans un lieu de culte, en couvrant ou découvrant certaines parties du corps. Dans une mosquée, on enlève ainsi ses chaussures. Dans une église, il est d'usage pour les hommes de retirer leur couvre-chef; dans une synagogue, à l'inverse, hommes (et parfois femmes) se coiffent d'une kippa.



Code vestimentaire requis pour accéder à la mosquée Cheikh Zayed (Émirats arabes unis).



Tenue exigée pour entrer dans la basilique Saint-Pierre (Vatican).

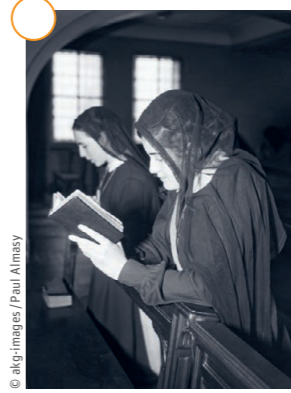
A La manière de s'habiller peut servir de signe d'appartenance à un groupe.

- Donne des exemples de vêtements et d'accessoires caractéristiques d'un groupe ou d'une communauté, religieuse ou non religieuse.

B Observe attentivement les deux images ci-contre, puis réponds aux questions.

- Comment doit-on s'habiller et se comporter lorsqu'on visite ces lieux de culte ?

- Selon toi, pour quelles raisons le respect de ces codes vestimentaires est-il exigé ?



Observe les différentes personnes portant un voile sur les images ci-dessus. Qu'en déduis-tu ?

Porter un voile

De nombreuses personnes utilisent une étoffe pour se couvrir les cheveux ainsi qu'une partie du visage.

C Associe chaque image à sa légende en indiquant le chiffre correspondant. Puis réponds à la question.

- Jeune fille chrétienne (Éthiopie).
- Femme juive allumant une bougie dans une synagogue (Tunisie).
- Homme touareg en tenue traditionnelle (Tunisie).
- Prêtre s'apprêtant à sacrifier un taureau (site romain de Vidy, Suisse, II^e siècle).
- Femmes catholiques dans une église (Espagne, 1955).
- Femme de l'État du Rajasthan en habit traditionnel (Inde).
- Jeune fille musulmane (Écosse).
- Bédouin portant le keffieh traditionnel (Jordanie).
- Danseuse grecque voilée (Égypte, III^e-II^e siècle avant notre ère).

Neuf sujets M35 à M43

Des objets et des vêtements liés à des rites spécifiques

Certaines tenues portées par les fidèles d'une religion servent à signaler leur participation à une cérémonie ou un rituel bien précis. Il existe également des objets qui ont pour fonction spécifique d'accompagner les pratiquants lorsqu'ils prient.

i Tallit, tefillin et kippa M44



Pour prier, ce garçon porte une kippa, un châle (tallit) et deux amulettes (tefillin) nouées sur son front et son bras gauche (Israéli).

i Première communion M45



Pour leur première communion, ces jeunes filles ont mis une robe blanche, symbole de pureté (Allemagne).

i Ihrâm M46



Ces jeunes gens ont revêtu le ihrâm, le vêtement porté par les hommes lors du grand pèlerinage à La Mecque (Arabie saoudite).

« RITES DE PASSAGE »

Certains rituels ne sont accomplis qu'une seule fois dans la vie d'un individu. Ils ont pour fonction de marquer son passage à un nouvel état, son entrée dans une communauté ou son accession à un nouveau rôle social au sein d'un groupe.

Chez les juifs, les chrétiens et les musulmans, il existe plusieurs « rites de passage », en particulier durant l'enfance et l'adolescence.

Certains ne touchent qu'une partie des fidèles comme la circoncision des garçons juifs et musulmans. D'autres – présentés ci-dessous plus en détail – concernent toute la communauté comme le baptême chez les chrétiens et la *bar / bat mitzvah* chez les juifs.

Quelques rites de passage 



Prêtre versant l'eau bénite, symbole de pureté, sur le front d'un nouveau baptisé.



Jeune fille venant d'être baptisée dans les eaux du Jourdain.



Jeune fille lisant la Torah lors de sa *bat mitzvah* à la synagogue.



Jeune garçon portant lors de sa *bar mitzvah* les rouleaux de la Torah dans leur étui.

A Trouve d'autres rituels, religieux ou non religieux, qui marquent des étapes essentielles de l'existence.

Le baptême

Du mot grec *baptein* « plonger, immerger », le baptême est un rite pratiqué par toutes les communautés chrétiennes, de diverses manières et à des âges différents. Interprété comme une nouvelle naissance, il marque l'entrée de la personne dans la communauté chrétienne.

La *bar / bat mitzvah*

Dans la religion juive, l'accès à la majorité religieuse est célébré à l'âge de 13 ans pour les garçons (*bar mitzvah*) et de 12 ans pour les filles (*bat mitzvah*). À cette occasion, les garçons sont appelés à lire* pour la première fois la Torah à la synagogue. Ce peut être aussi le cas des filles, dans les communautés du courant libéral, et parfois du courant conservateur. Ils sont dès lors considérés comme des adultes ; et ils sont responsables du respect des commandements (*mitzvot*) auquel est tenu tout juif pratiquant.

* Cette lecture s'effectue toujours à l'aide d'un *yad*, un pointeur permettant de suivre le texte sans avoir à le toucher, par respect.

PÈLERINAGES

Un peu partout dans le monde et à des époques variées, des personnes entreprennent des voyages, seules ou en groupe, pour visiter des lieux ayant une grande importance à leurs yeux et y accomplir divers rites. Dans un cadre religieux, on appelle ces voyages des « pèlerinages » (du latin *peregrinus* « étranger, voyageur »).

Aujourd'hui, comme par le passé, ces voyages peuvent être longs et parfois risqués. Accomplir un tel déplacement est ainsi un acte rituel qui demande souvent un effort physique, notamment à travers la marche qui conduit au lieu saint ou les processions qui s'y déroulent.

B Le pèlerinage à Jérusalem est pratiqué depuis des temps très anciens. Découvre les regards d'un juif, d'un chrétien et d'un musulman en lisant les extraits ci-contre.

> Indique les raisons pour lesquelles on peut accomplir ce pèlerinage.

Selon Flavius Josèphe :

Selon maître Thietmar :

Selon Nassir Khosrau :

C Il existe de nombreux lieux de pèlerinage de par le monde. En voici six qui, au Moyen Âge, étaient déjà populaires auprès des juifs, des chrétiens et des musulmans et qui attirent toujours de nombreuses personnes de nos jours.

> Inscris le numéro de chaque site au bon endroit sur la carte, puis coche la ou les tradition(s) concernée(s).

> Si tu connais d'autres lieux de pèlerinage, tu peux les ajouter sur la carte.

« On devra se rendre ensemble à Jérusalem pour remercier Dieu de ses bienfaits et le prier de continuer ainsi à l'avenir. Par ces réunions et des festins célébrés en commun, on entretiendra des sentiments d'amitié mutuelle. »

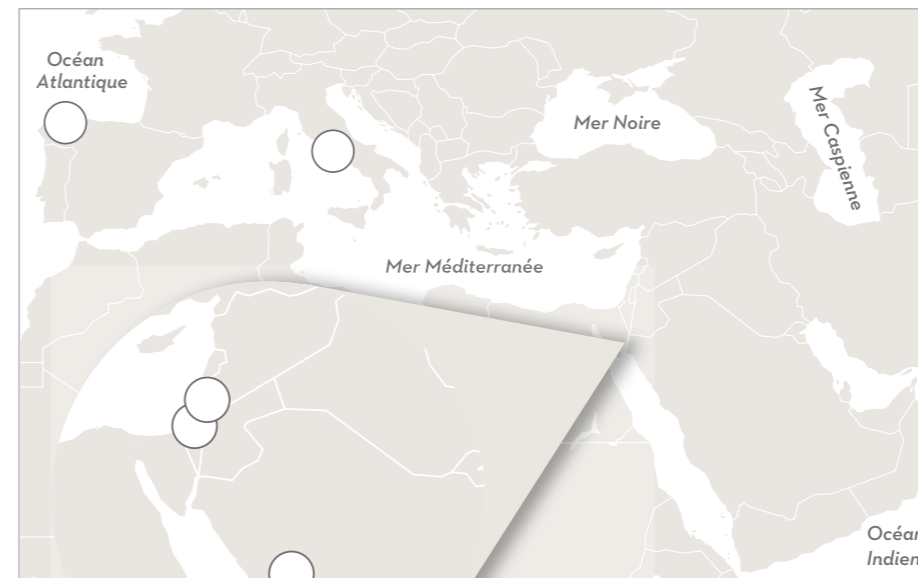
D'après Flavius Josèphe, historien juif de l'époque romaine (1^{er} siècle)




« Moi, Thietmar, j'ai quitté ma maison, en pèlerin, avec mes compagnons. Je savais que c'est en peinant et en me fatiguant que je parviendrais à la vie éternelle. Aussi je pris ma décision : visiter les lieux que notre Seigneur Jésus-Christ a marqués de sa présence corporelle. Je désirais voir en personne ce dont j'avais souvent entendu parler dans les Écritures. »

Extrait librement adapté d'un ouvrage attribué à maître Thietmar, pèlerin chrétien du XIII^e siècle

« Le Dôme du Rocher (*Sakhrah*) est la troisième maison de Dieu. Il est admis par les docteurs de la loi qu'une prière faite à Jérusalem a la valeur de vingt-cinq mille ; celle qui est adressée à Dieu à Médine en vaut cinquante mille, et celle qui est faite à La Mecque, cent mille. »

D'après Nassir Khosrau, poète, philosophe, théologien et voyageur musulman du XI^e siècle



			
1. Rome	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. La Mecque	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. Jérusalem	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. Saint-Jacques-de-Compostelle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5. Hébron	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6. Médine	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

i Carte et photos : six lieux de pèlerinage M50

BILAN

A Dans la première partie de la brochure (pages 2 à 7), certaines caractéristiques des religions juive, chrétienne et musulmane ont été expliquées.

> Indique par une croix dans la case correspondante si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses.

- 1 Le judaïsme, le christianisme et l'islam sont tous trois nés au Moyen-Orient.
- 2 L'islam est apparu le premier, suivi du christianisme et du judaïsme.
- 3 Les chrétiens partagent certains textes de leur Bible avec les juifs.
- 4 Juifs, chrétiens et musulmans ont certains récits et personnages fondateurs en commun, notamment Abraham, Moïse, David et Salomon.
- 5 Selon les spécialistes, Moïse, Jésus et Mohamed sont tous trois des figures légendaires: aucune trace historique de leur existence ne nous est parvenue.
- 6 Aujourd'hui encore, juifs, chrétiens et musulmans se rendent en pèlerinage dans la vieille ville de Jérusalem, qui abrite plusieurs lieux saints.

Vrai Faux

> Rectifie les affirmations erronées.

B Dans la seconde partie de la brochure (pages 8 à 15), des rites pratiqués par les juifs, les chrétiens et les musulmans ont été travaillés. Les fidèles accomplissent certains de ces rites une fois au cours de leur existence. D'autres rythment leur vie quotidienne ou se répètent chaque année aux mêmes dates.

> Il est possible de les regrouper en un certain nombre de catégories souvent communes à la plupart des traditions religieuses. En voici trois. À toi de les identifier à l'aide des définitions proposées.

→ Voyage conduisant des personnes, seules ou en groupes, vers un lieu saint lié à une religion.

→ Privation partielle ou totale de nourriture pendant un temps défini.

→ Action par laquelle des fidèles s'adressent à leur Dieu.

IMPRESSUM

Ce moyen d'enseignement a été conçu et réalisé par les Éditions AGORA pour le Département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse (DIP Genève). Il est utilisé dans d'autres cantons romands avec l'accord des ayants droit.

Avec l'expertise scientifique de

Philippe Matthey, docteur en histoire des religions de l'Université de Genève

Avec l'expertise pédagogique de

Cathy Speck, Valérie Piazzalunga-Jaillot, Laurent Sauge et Antony Ardiri (enseignant-e-s d'Histoire au cycle d'orientation), pour le service enseignement et évaluation de la DGEO

Tous droits réservés. En particulier, toute traduction, reproduction, diffusion, représentation ou adaptation intégrale ou partielle de cette publication, par quelque procédé que ce soit (graphique, électronique, digital ou mécanique, y compris photocopie, téléchargement et microfilm), et toutes formes d'enregistrement sont strictement interdites sans l'autorisation expresse et écrite de l'État de Genève et de l'Association Éditions AGORA.

© État de Genève / Association Éditions AGORA – Lausanne 2021. Imprimé en Suisse.

EDITIONS
AGORA 

Art. MTH-NE

ISBN 978-2-940645-22-0

